

Après un nouvel achat d'armes de Bagdad à la France

M. Chevènement va se rendre en visite officielle en Irak

Le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, se rend en voyage officiel en Irak du 27 au 29 janvier pour, dit-on à Paris, affirmer la pérennité des liens entre les deux pays au moment où les Irakiens viennent de placer, au premier rang de leurs priorités en matière d'acquisition d'armements, l'achat d'avions d'appui Alpha-Jet et l'entretien de la flotte de leurs Mirage F-1 qui furent utilisés contre les Iraniens.

M. Chevènement sera reçu par les dirigeants du pays, notamment par le président Saddam Hussein, et par son homologue irakien. Le ministre français n'est accompagné d'aucun industriel.

Depuis la fin de la guerre irako-iranienne, un lourd contentieux financier oppose Paris à Bagdad. On en a pour preuve la visite que rend, cette semaine même, à la France le vice-premier ministre irakien, M. Saadoune Hammadé, pour tenter, une nouvelle fois, de résorber ce contentieux, qui ne concerne pas seulement les fournitures militaires à Bagdad.

En réalité, ce contentieux est une donnée permanente du dialogue franco-irakien. Mais il est vrai, aussi, que l'Irak sait trouver des ressources financières lorsque son armée tient, quel qu'en soit le coût, à se doter des matériels dont elle estime avoir besoin. C'est ainsi que, pas plus tard que la semaine dernière, les Irakiens ont passé commande au groupe Thompson-CSF pour 900 millions de francs d'équipements électroniques de défense ultra-sophistiqués, qu'ils ont payés cash et sans demander de garantie spéciale à la COFACE.

Cette aptitude de Bagdad à payer rubis sur l'ongle, lorsqu'il le faut, intrigue les responsables français, contraints de la sorte à tenir une comptabilité difficile entre les nouveaux contrats réglés et les anciens qui ne le sont toujours pas.

En ce qui concerne le Mirage 2000, il ne semble pas, pour l'instant, que les Irakiens aient mis l'acquisition de cet avion Dassault au premier rang de leurs priorités. Bagdad paraît, en effet, intéressé par des versions nouvelles de cet appareil, qui ne verront pas le jour avant 1993-1994.

25
01
90

... à un coût. Selon le quotidien *Militer*, Thomson offre un taux d'intérêt plus bas et une période de remboursement plus longue que les concurrents, General Electric et la compagnie turco-américaine Avdio. Les radars seront fabriqués en collaboration avec la compagnie turque Tuzen.

NICOLE POPE